



✠ **Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean** ✠

Old Roman Catholic Church

Apostolic Order of Saint John

✠ **LETTRE N° 185** ✠ **01 AVRIL 2017** ✠

Soyez attentifs au miracle permanent de la création.

L'univers entier bat dans le coeur d'une seule fleur.

Rien qui ne soit stable sous le ciel,

Rien qui ne dure jamais.

GB+



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Séminaire Saint Pierre-Saint Paul



Enseignement du Père Gérard Oasj.

L'ORDRE DE SAINT JEAN ET LES TEMPLIERS A NICE

L'Ordre de saint Jean est plus ancien que l'Ordre des Templiers, lequel apparaît dans l'histoire lors de la deuxième croisade en 1129. Peu à peu, les «pauvres chevaliers du Christ», car c'est ainsi que se nommaient les templiers, augmentent leurs biens et accumulent de fabuleuses richesses avant d'être anéantis par le roi de France Philippe le Bel et le pape Clément V.

Dans la région Provence, les templiers possédaient des propriétés agricoles, des châteaux et de nombreuses structures d'accueil hospitalières pour les pauvres et les plus démunis. La première installation des templiers à Nice date de 1135. **Les niçois accueillent l'Ordre favorablement**, sur la réputation que les chevaliers ont acquise en Terre Sainte. L'évêque Pierre, qui se trouve alors à la tête de l'Eglise de Nice fait de nombreuses donations à l'Ordre du temple.

Les implantations templieres à Nice se situent en trois endroits: dans l'actuel **Vieux-Nice, au quartier du Ray et sur les bords du Var**. D'après une charte de 1154, ils occupent le **quartier Saléya en y installant un hôpital appelé Temple**. La puissance du temple est telle à cette époque que les puissants de ce monde s'empressent de s'y affilier de près ou de loin. Raymond Bérenger, comte de Provence et protecteur de Nice, prend lui-même l'habit des templiers.

Si l'Ordre est bien présent en ville, c'est surtout dans les montagnes de l'arrière pays qu'il se déploie et s'étend. **Les villages sont menacés par les incursions sanguinaires des sarrazins** et les habitants font appel aux templiers pour les protéger.

En échange de cette protection, les chevaliers reçoivent de vastes étendues de terres et perçoivent une dîme dans les villages. C'est ainsi qu'ils possèdent un **hospice à Isola, une vaste maison à St Etienne de Tinée, une commanderie à Valdeblore et un hospice à Utelle.**

A Vence, les templiers possédaient un château, au quartier St Martin, dont on peu encore distinguer les ruines et ils occupaient également la redoutable forteresse de La Gaude, érigée en commanderie, et qui gardait les accès au fleuve, le Var étant alors une frontière. Ce donjon de La Gaude avait été abandonné lors de l'épidémie de peste de 1346 avant d'être réoccupé par l'Ordre des Hospitaliers de St Jean. L'actuel prieuré de St Jean se trouve sur l'ancienne propriété de l'Ordre et les dépendances de la forteresse de La Gaude, devenue propriété privée.

Les templiers ont été très peu inquiétés en Provence où le roi de France ne pouvait exercer son autorité. Quelques chevaliers ont été enfermés dans les châteaux de Meyrargues et de Pertuis, mais la plupart se sont enfuis vers l'Italie toute proche avant de revenir et d'être intégrés dans les rangs de l'Ordre des Hospitaliers de saint Jean.



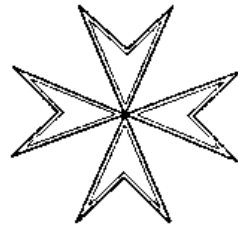
Le château des Hospitaliers de St Jean est assez difficile d'accès et même à photographier puisque que l'on ne distingue que sa face nord ! En 1075, le site d'Alagauda occupe le promontoire destiné plus tard à recevoir le château de la Gaude, curieusement situé aujourd'hui sur la commune de Saint Jeannet. Le fief appartient dès 1231 à la famille de Villeneuve et temporairement aux Pisani et aux **Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem**. Carrefour de légendes et de mystères laissés par les occupants successifs de son site, ce vieux manoir va mourir et ressusciter périodiquement au fil de l'histoire. Etabli dès le XIIème siècle, le château est conforté au XIIIème siècle par le brillant et puissant Romée de Villeneuve. **En 1325 le village a été vidé de sa population suite à la peste** et le château va progressivement suivre le même chemin.

Quand Viviane Romance, star de cinéma de l'après-guerre, le rachète en 1964, le bâtiment est en ruines : seuls quelques pans de mur sortent encore de terre. Il avait été laissé à l'abandon depuis plus d'un siècle par son propriétaire, le marquis de Villeneuve. L'histoire du château, situé sur un mamelon conique, à 265 mètres d'altitude, dominant la vallée du Var, sur la commune de Saint-Jeannet au quartier des Gaudes est mal connue. Ce qui est à peu près certain, c'est que le site a servi de camp romain au premier siècle de notre ère pour protéger la via Augusta, grande voie de communication de l'empire qui, de Rome, conduisait vers les territoires ligures conquis par Jules César et qui passait au bas du château au niveau du chemin actuel.



La tradition veut qu'aux IXe et Xe siècles, les Templiers y aient construit une place forte. Le premier texte qui fasse mention du château date de 1250. Romée de Villeneuve, dans son testament, cède à son fils le "castrum de Alagauda", en même temps que ses domaines de Saint-Jeannet et de La Gaude. Pendant les trois siècles qui suivirent, le château changea souvent de main au gré des guerres qui marquèrent l'histoire agitée du comté de Nice.

Détruit, le château aurait subi le pillage de Raymond de Turenne puis ceux successifs des troupes de Charles Duras. En 1536, les armées de Charles Quint, qui franchirent le Var, le rasèrent. En 1670, il renaît lorsque Claude de Villeneuve, devenu Marquis de La Gaude, le restaure pour posséder une résidence campagnarde digne de son titre de premier consul. Les Villeneuve, qui possédaient toujours les terres, commencèrent à le reconstruire. Il retrouve son rôle stratégique lors des guerres de succession d'Autriche. Il fut de nouveau mis à mal par les envahisseurs austro-piémontais en 1747. Ne correspondant plus à un besoin militaire, le château fut progressivement laissé sans entretien par les Villeneuve qui l'abandonnèrent définitivement dans les années 1840/1850. Cent ans plus tard, il n'était que ruines. Seules les terres qui l'entouraient, vignes surtout, étaient cultivées. Deux siècles passeront avant qu'il ne renaisse à nouveau à la suite du coup de cœur de l'actrice Viviane Romance, puis aujourd'hui grâce à un metteur en scène anglais.





Question: **Comment se libérer de sentiments tels que la jalousie ou l'envie ?**

Réponse du Père Gérard. **La jalousie est un des cancers de l'humanité.** L'envie lui est indissolublement liée. Ce sentiment de jalousie ronge ceux qui en sont victimes et constitue un **véritable poison pour le coeur**. La jalousie est un **obstacle au développement spirituel et au bonheur**, c'est une macération de la frustration et du ressentiment sous toutes ses formes.

L'origine de la jalousie, c'est l'envie qui est la dérive de nos sentiments la plus obsédante. Elle va nous posséder tant que nous ne parviendrons pas à l'éloigner totalement de notre fonctionnement. Comment se manifeste cette envie qui dérive ensuite vers la jalousie ? Lorsqu'on manque de cohérence intérieure, on a tendance à se sous estimer et alors on se compare. On regarde tous ceux qui autour de nous semblent avoir mieux réussi. On les envie parce qu'ils sont riches, beaux, socialement privilégiés, etc.

Ce poison de l'envie est pernicieux et mène naturellement à la jalousie. Alors un processus infernal se met en place. Nous sommes dispersés dans ce sentiment permanent de frustration qui peut aller jusqu'à la haine de l'autre. La confiance disparaît et aucun sentiment vrai ne peut plus se manifester. C'est un enfer pour celui qui vit ainsi, mais aussi souvent pour son entourage qui ne sait plus comment se comporter.

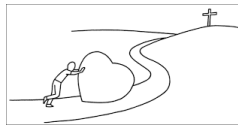
La jalousie, repose sur un sentiment profond d'infériorité qui nous met dans la comparaison permanente avec ceux qui de notre point de vue sont plus avantagés que nous. Il n'y a pas d'inconvénient à désirer une situation supérieure. L'ambition peut parfaitement être légitime et Dieu merci, elle ne repose pas obligatoirement sur le moteur de l'envie ou de la jalousie.

Il faut se pencher sur ceux qui autour de nous ont une vie plus difficile et qui possèdent moins que nous. Cela va développer notre compassion, nous permettre de relativiser et nous amener à ce que l'on appelle dans le christianisme **«l'égalité d'âme»**.

C'est une attitude noble de l'Esprit qui nous amène à comprendre que **notre vie est unique et qu'il faut la vivre au mieux plutôt que de rêver aux vies des autres**. Rien ne vous prouve que ceux que vous enviez sont pour autant plus heureux que vous. On peut rire de bonheur sur un trottoir misérable de Calcutta et pleurer dans un palais.

Entretenir le ressentiment, l'envie, la jalousie, est une faute grave sur le plan spirituel, car cela entrave tout développement. Pour certains, cette situation peut devenir pathologique et entraîner la victime dans un enfer quotidien. Dans la jalousie, aucun sentiment n'est réel, aucune confiance n'est possible. La compassion n'existe pas et l'amour ne peut pas réellement se manifester. S'il y a un enfer sur terre, la jalousie en est à coup sûr une manifestation.

Nous devons nous réjouir du bonheur des autres. Les choses de la vie sont partagées selon des processus parfois mystérieux. Le bonheur n'a rien à voir avec une situation sociale ou financière. **Le bonheur est une union naturelle avec la manifestation du divin en nous. Accueillir l'Esprit-Saint dans notre coeur est le meilleur moyen de chasser toute forme d'envie ou de jalousie.** GB+



SOYEZ HEUREUX

**Sans aliénation, sachez vivre en harmonie avec tous.
Dites sereinement et clairement votre vérité.
Soyez attentifs à tous. Même les plus petits ont une histoire.**

**Ne vous comparez à personne. C'est le fait du vaniteux et du jaloux.
Il y a toujours plus grand et plus petit que vous.
Jouissez de vos projets aussi bien que de vos oeuvres.**

**Aimez votre vie, si modeste soit-elle.
Elle est toujours vôtre à travers les fluctuations du temps.
Soyez vous-même. Ne mettez pas l'amitié en danger.**

**Soyez en paix avec Dieu, dans vos accomplissements et dans vos rêves.
Dans le fracas de la vie, conservez la paix dans votre âme.**